

BASSVS.
AIRS SPIRITVELS

Contenant plusieurs Hymnes, & Cantiques:
mis en Musique à quatre, & cinq parties,

Par
Anth. Bertrand.

A PARIS.

M.D.LXXXII.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard,
Imprimeurs du Roy.
Avec priuilege de sa magesté pour dix ans.

& en ce qu'il l'auoit offensé & pour retirer par ceste sainte harmonie ceux qu'il auoit possible occasioné à vice, Auroit il tracé en peu de jours ce linnet, en intention de faire progres à choses plus hautes, si par la cruauté de ceux qui n'ayment point ces hymnes ecclesiastiques sa vie ne nous eust esté inhumainement desrobée, Dequoy amy lecteur je t'ay voulu aduertir, a fin que si tu l'as ressemblé au mal tu l'imites au bien, A dieu je te dy donc. Et sache bon gré a celuy qui te donne l'aduertissement comme intime de feu Bertrand & le tien avec fil te plaist.

LA, DIVIN DESIR.

S O N E T.



Vi du monde pipeur aux attraietz blandissans
Se laisse enforceler, de tes grandeurs humaines
Poursuit avec ardeur, ou les richesses vaines
Les jeux & les esbarz, doucement amorcéans:

Qui les plaisirs lassifz, perdans & perissans
Estime pour grand heur, & la voix des Seraines,
Qui par fainte douceur pert les ames mondaines
Preferé aux biens du Ciel, en tout tems fleurissans.

Celuy se paist de l'air & de vent se contente,
Comme loups quant de faim la rage les tourmente,
L'ombrage au lieu du corps il serre follement.

L'home est trop genereux, d'estat trop honorable
Rien ne peut assouuir, l'ame de Dieu capable
Fors Dieu, ne luy donner parfaict contentement.



Confixa

Exilla regis prodeunt. Fulget crucis mysteri-
 Du grand Roy l'enseigne reluit, De la croix le mystere
 Des cloux ses nerfz furent percez Estandant pieds & bras for-

um: Quo carne carnis conditor, Suspendus est pati-
 luit, Ou permit l'autheur de lâcher, Sa chair au gibet at-
 cés Hostie il fut sacrifi- fié, Et l'home ainsi iusti- fié.

Quo Vulneratus.

Puis estant ja mort le corps saint
 Fut du fer d'une lance atteint,
 Sang & eau, coula du costé,
 Pour laver nostre iniquité.

Impleta.

Accompli est ce que David
 En son chant Royal auoit dict,
 Nonçant à tous qu'apres le bois,
 S'est Dieu montré vray Roy des Roys.

Arbor.

Arbre tresbeau & pretieux,
 Orné du sang du Roy des Cieux,
 De quel tronc as-tu si digne es pris
 Pour toucher corps de si grand pris.

Beata

L'heureux en ta branche a pandu,
 La rançon du monde perdu,
 Du corps la mesure as esté,
 Qui d'enfer la proye a osté.

O Crux.

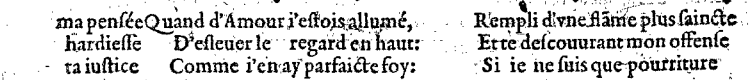
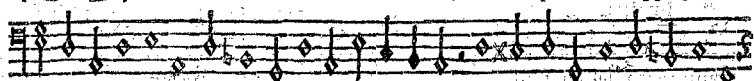
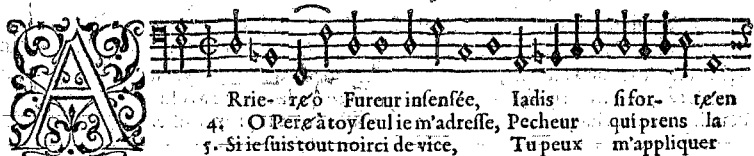
O croix seul espoir & confort,
 Es jours qu'en toy Iesus est mort:
 Aux bons plus de grace donner,
 Aux pecheurs vueille pardonner.

Te summa.

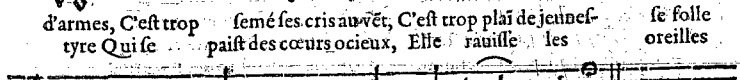
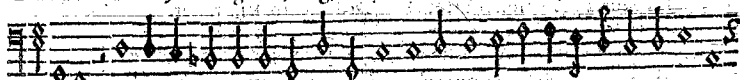
De tous espritz tu fois chanté,
 O Dieu supreme Trinité
 A ceux sans fin guide tu fois,
 Que sauuez tu as par la croix.

Amen.

A iij



sumé.
defaut.
r qu'à toy.



A V.

Fay moy voir ton œil pitoyable,
Et bien que ie sois miserable,
Monstre toy gracieux & doux,
Ne me chassie en ta colere,
Car helas si tu le veux faire
Qui pourra porter ton courroux?

Le Ciel qui toute chose embrasse,
Fuiroit tremblant deuant ta face
S'il te cognoissoit irrité,
Et des Anges la troupe sainte
N'oseroit paroistre en la crainte
De ta iuste seuerité.

C'est toy qui d'une main puissante
Dardes la foudre punissante,
Et qui d'un clin d'œil seulement
Fais tourner ceste masse ronde,
La flamme, l'air, la terre & l'onde
Sont serfs de ton commandement.

C'est toy qui n'as point de naissance
Toy qui es triple en vne essence,
Tout saint, tout bon, tout droiturier,
Ton doigt ce grand Vniuers range,
Et bien que toute chose change,
Tu demeures sans varier.

Ta parole est seule asseurée,
Et quand plus n'aura de durée
Du Ciel l'assidu mouuement,
Elle encoir demeurera ferme
Comme n'ayant ny fin ny terme,
Non plus que de commencement.

Seigneur, c'est sur ceste parole,
Que ie m'assure & me console
Quand mon cœur se palme d'effroy,
C'est elle qui me fortifie,
Et qui fait qu'ainsi ie me fie
En C H R I S T mon sauueur & mon Roy.

Fondé sur chose si certaine
Aurois-je vne esperance vaine?
N'aurois-je ce qu'ay désiré?
Mon attente est en ta clemence,
Ta parole est mon assurance,
Sçauois-je mieux estre assuré?

C'est pourquoy desia i'ose dire
Que rien n'a pouuoir de me nuire,
Le peché, l'enfer, ny la mort:
Ta bonté me donne courage,
Qui peut m'asseurer dauantage
Qu'un Dieu si puissant & si fort.

Continue, ô Dieu continue,
A fin que ta force connue
Soit tousiours mon seul argument,
Delaisant les fausses loüanges
De mille & mille dieux estranges
Que i'ay chantez trop follement.

Qu'en mes vers deormais l'efface
Tant de traits, d'ardeurs & de glace:
Qu'on ne m'entende plus vanter
Les yeux d'une beauté mortelle,
Qui par quelque douce cautelle
Auroient sçeu mes sens enchanter.

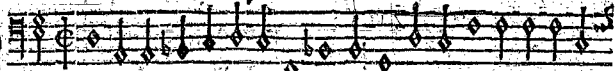
Ie m'en repens rouge de honte,
Quand je mets quelquefois en conte
Tant de propos que i'ay perdus,
Tant de nuicts vainement passées,
Tant & tant d'errantes pensées
Et de cris si mal entendus.

Ores troublé de jalousie,
Ore ayant dans la fantaisie
Quelque autre élanement nouveau,
Selon que les vagues soudaines
De mille tempestes mondaines
Agitoient mon foible cerueau.

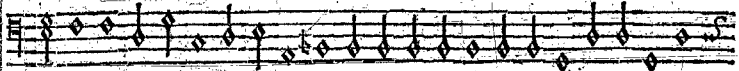
La Mer qui gronde & se courrousse Las non ! mais plain de repentance
Quand mainz vêt la pousse & repousse, l'en veux perdre la souvenance,
N'écume point en tant de flots, Et l'auoir tousiours en horreur:
Comme ie portois dans la teste O Seigneur à qui je m'adrese,
Durant l'amoureuse tempeste Ne souffre helas! que ma jeunesse
D'orageux tourbillons enclos. Retombe plus en cest erreur.

Soit qu'on veist la belle lumiere, Vn cœur net en moy renouuelle,
Ou soit que la nuit coustumiere A fin que plus ie ne chancelle
A son tour se vint presenter, Suyuant mon instinct vicieux:
Iamais ceste rage inhumaine Et quelque chose que ie face,
Ne donnoit relasche à ma peine, Baille moy pour guide ta grace
Obstinée à me tourmenter. Qui m'adrese au chemin des Cieux,

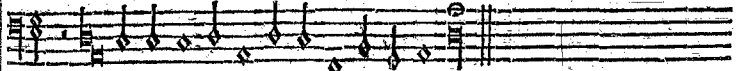
Mais quoy? veux- ie faire reuiure Fay que mon Lut tousiours te sône,
Tant de morts dont tu me deliure? Fay que mon doigt rien ne fredonne
Veux- ie me plaindre vne autrefois? Que tes œuures grands & parfaicts,
Et par mes accens lamentables Que ma bouche se rienne close
Tascher à rendre pitoyables Si ie veux parler d'autre chose
Les monts, les rochers, & les bois? Que de ta gloire & de tes faicts.



L me desplair de voir tât de braues espritz Amusez à
Ma muse pour le mois sacré au Roy des Cieux N'aura iamais



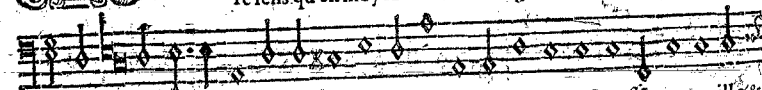
chanter vne folle Cipris, l'aymeroy beaucoup mieux q leur Lyre d'iuoyre,
subject q son nom precieux S'ilz ne le prenent tel, quel que soit leur langage,



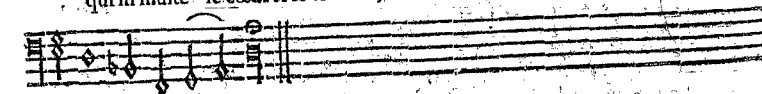
Sonnat autant de Dieu la puissance & la gloire.
Mes vers auront tousiours sur les leurs auantage.



Vs que ma voix join- te a celle des anges, Aille eriant
le sens qu'en moy sa sainte grace esueille Vn saint desir



au Seigneur glorieux: A l'Eternel au grād maistre des cieus Incessāment mille &
qui m'inuite le cœur A le chanter, vne diuine ardeur Bruste or mō ame & l'al-



mille louanges.
te-ge a merueille.

On n'orra plus resonner sur ma Lyre,
Rien que son loz, arriere de moy sons
Folz ou lascifz, loing profanes chansons,
Rien que de Dieu ma bouche ne veüt dire.

C'est luy qui fait à la terre produire,
Tāt de beaux fruietz, q fait mouuoir les eaux,
Qui parmy l'air faict voler mille oyseaux,
Et mille feux dans le ciel fait reluyre.

De quel costé que nostre veüe errante
Puisse tourner elle ne peut rien voir,
Qui ne tesmoigne a noz yeux son pouuoir,
Et combien est sa main forte & puissante.

Par luy les blez aux campagnes ondoyent,
Par luy de fleurs sont les champs diaprez,
D'un tapis gay sont reuestus les prez
Et des foretz les perruques verdoyent.

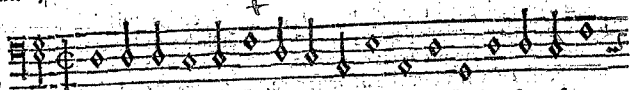
L'vniuers donc & tout ce qu'il embrasse,
De son ouurier la gloire aille bruyant,
Dont le seul nom est admirable & grand,
Et le saint loz, ciel & terre surpasse.

Bref cest luy seul qui donne essāce & vie,
Ame & beaute, à ce grand vniuers:
Que tousiour donc ie le loue en mes vers
Et de son loz ma bouche soit remplie.

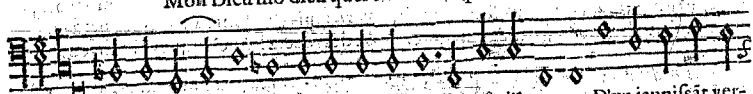
Argument.

Icy est sommairement traicté du mistere de l'in-
carnation de Iesuchrist, comment & pourquoy il
sest faict homme, ensemble comme la Vierge Marie
a eu preference sur toutes les femmes.

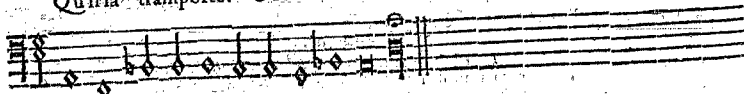
Noë.



On ame dormés vo' En ceste sorte Iesus-christ vostre' espous
Non c'est vne clarté Viuement claire De quelque deité
Mon Dieu mô dieu quel chât Chât q en lorte Va mô ame alé chât



Frappe a la porte Laissez ce dur sommeil De la l'aurore D'un jaunissât ver-
Qui nous esclaire Iô qu'est-ce que j'oy? Quelz fenz estrâges Voyez la je les
Qu'il la transporte. O Pasteurs bié-heureux Ceste lielle, Ce chant rât amou-



meil Ce jour redore.
voy Mille & mille Anges.
reux A vous sadresse.

Laissez vostre troupeau
Coures grand erre
Voir l'enfant le plus beau
Qui soit en terre.

C'est nostre Dieu qui naist
Qui naist de celle
Qui sera & qui est
Toujours pucelle.

Qui d'une vierge fort
Oultre nature
Sans faire aucun effort
Tache ou rupture.

Ainsi luy qui aux cieux
A Dieu pour pere,
Marie en ces bas lieux
A pour sa mere.

Marie à enfanté
Mere pucelle,
Iesus elle à alaité
De sa mamelle.

Christ humanifié,
Christ qui doit estre
Vng jour crucifié
Pour l'humain estre.

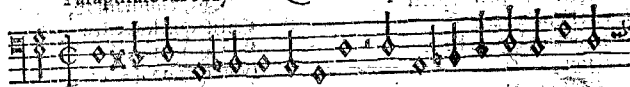
Or allez allez donc
Pour voir en somme
Ce que lon ne vid onc
C'est Dieu fait homme.

Chantez à sa bonté
Ce chant de joye,
Qu'il est la verité
La vie & voye.

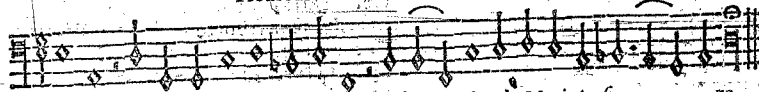
Chantez à sa bonté
Que par sa grace
Sa sainte volonté
Toujours se face.

D'un chascun soit cogneu
Que grace abonde
Par Iesuchrist venu
En ce bas monde.

Paraphrase sur l'Hymne. Quem terra pontus.



Eluy que l'air, la mer, la terre, Adorent & vont a
 Aqu du grand celeste espace, Les flabeaux seruent en
 Heureuse mere dans le ventre De qui l'ouurier tresslou



nonçant, Qui l'univers est regissant, Le saint clos de Marie enser-
 leur tems Est porté dās ses vierges flans Arro sēs de diuine gra-
 uerain, Enserant le monde en sa main Comm'en vn cloz humblement en

Heureuse par diuin message
 Et seconde du Saint Esprit
 Des flancs, de qui coula le Christ,
 Souhaité de l'humain langage.
 A toy qui de ceste pucelle,
 Nasquis Seigneur Dieu Iesuchrist
 Auec le pere, Saint Esprit,
 Rendue soit gloire eternelle.

Amen.

Hymnus.

In omnibus festiuitatibus beate Mariæ Virginis.

Argumentum.

Laudatur in eo sacrosancta virgo Maria, quod ab Ange-
 lo, cœtus missio futurata dei, mater est effecta deni-
 que rogatur vt nobis materna ostendens viscera: fili-
 um reddat placatum atque benignum.



Ve maris stella, Dei
Sumens illud aue, Gabri-

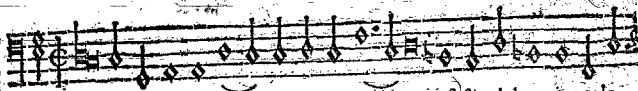


ma- ter alma Atque semper virgo,
e- lis ore: funda nos in pace,
felix cœli porta.
mutans nomen Eue &c.

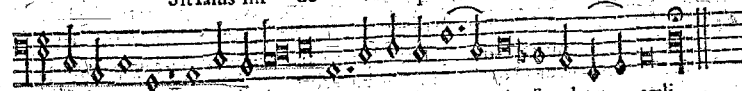
Argumentum.

Cuiusvis sancti confessoris virtutes in eo commemorantur, non modo ad vitæ attinantes sanctitatem, sed ad miraculorum ostentationem quæ Dei gratia ad eius sepulchrum fiunt, propter quod congregatio fidelium illi (cuius festum celebratur) sedulo laudem impendit debitam, ut ipsius patrocinio adiuuetur.

Hymnus.



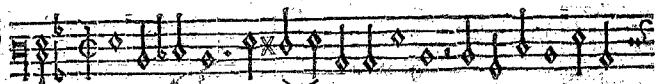
Ste confessor do mini sacra- tus (festa plebs cuius cele-
Qui pius, prudens hu- milis pud- bus: sobrius, castus, fuit
Ad sacrum cuius tu- mulum frequen- ter, mēbra lāguētum modo
Vnde nunc noster chorus in hono- re ipsius, hymnum canit.
Sit salus illi de- cus atque vir- tus: qui supra cœli resi-



brat per orbem hodie latus meruit secre- ta scandere cœli.
& quietus vita dum præ sens vegetavit e- ius corporis artus.
sanitati: quolibet morbo fuerint graua- ta, restitui- untur.
hunc libenter ut piis eius meritis iue- mur omne per- eum.
dens cacumen totius mundi machinam guber- nat trinus & vnus.

Parafrase sur l'oraison de Hieremie, Chapi. 5. de ses lamentations.

B iiij



Yes Seigneur memoire de noz maux Voyez l'injure adui
Com' orphelins sans peres nous viuons Noz meres sont veufues
L'Egiptien nous a presté la main, L'Assirien nous a



ses noz travaux No- stre heritage Aux estrangers com' en proye est dō-
& si beuudns, No- stre eau bien chere. Et nostre bois cher auons ache-
don né du pain, Par alian- ce. Noz peres ont peché & ne sont



né, Et noz maisons au forein eshon- té, Sōt en partage. ∞
té, Et sans repos ou nous à tourmen- té, En grand misere. ∞
plus Pour l'amour deux las! no^s sōmes batus A toute outrance. ∞

Les seruiteurs ont maistrisé sur nous,
Nul de ses mains helas! nous la recous,
Et nostre vie.

Nous hazardons & mettons en danger,
Du fer tranchant pour auoir que manger,
Non sans entie.

Tout nostre corps est noircy com' vn four,
Pour la grand' faim qui nous cerne a l'entour,
Et si les femmes,

Ont esté las! forcées en Syon,
Les filles ont souffert derision,
Par gens infames.

Princes ilz ont cruellement pendus,
Les anciens n'ont esté recogneus,
Par arrogance.

Les jeunes gens a tourner les molins,
Ilz ont forcé, & les enfans ont mis,
En grand souffrance.

Les senateurs ne tiennent plus la cour,
Plus de chansons l'on oit ny nuit, ny jour,
De choses saintes.

Nous n'auons plus aucune joye au cœur,
Noz dances sont changées en douleur,
Et dures plaintes.

De nostre chefle diademe est cheu,
Et tout malheur dessus nous est venu,
Pour noz offenses.

Nostre cœur est plain d'angoisse & soucy,
Et tous ces maux noz yeux ont obscurcy,
Sans resistance.

Nostre pais est mis a l'abandon,
Dont les renards y ont fait leur maison,
Mais vous ô Sire.

Vostre siege est eternal, & tousiours,
Vous estes grād, pourquoy donc sans secours
Est nostre vie?

Seigneur de vous nostre conuersion,
Nous attendons, ramenez la saison
Belle & plaisante.

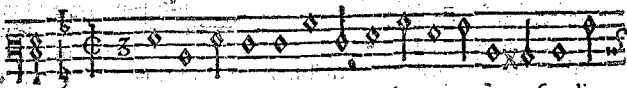
Du tems jadis, vous nous avez laissez,
Pour noz pechez, nostre vie abhorrez,
Sale & meschante. B iij

Hymne.

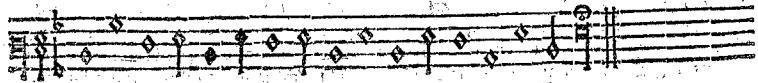
Argument.

Par ce Cantique l'Eglise prie journellement Dieu qu'il nous preferue
des dangers du jour, aussi qu'il contienne noz yeux & noz langues, si
que d'un cœur tranquille & d'un corps sobrement nourri, puissions au
soir luy rendre graces.

Sensuit le latin & françois.



Am lucis orto sydere, deum precemur suppli
Au point du jour tous humblemēt Prions le Dieu du firma



ces: vt in diurnis actibus, nos seruet à nocentibus.
ment, Que mal ne nous surprene en tour Les œuures q̄ ferons ce jour.

Linguam.

Noz langues vueille retenir
Que noise nen puisse venir
Garde loeil qu'au monde arresté
Ne senuire de vanyté.

Sint pura

Du cueur soit par le pancement
Clair & rassis l'entendement
Ce corps fier nous face ranger,
Par peu boire, & sobre manger.

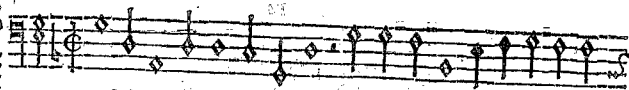
Vt cum dies.

Si qu'en fin estant clos le jour,
Et venant la nuict à son tour,
Non souilleiz du monde o Seigneur,
Te chantions graces & honneur.

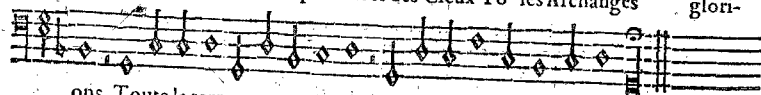
Deo patri.

Par tout soient chantez & benis,
Le nom du Pere, aussi du Filz,
Du saict Esprit semblablement,
En tout aage eternellement.

B V.



Seigneur Dieu nous te louôs Et pour Seigneur nous t'auôi-
Toutes les puissances des Cieux To' les Archanges glori-



ons, Toute la terre, te reuere,
eux, Cherubins, Seraphins, te prient,

Et te confesse Eternel pere.
Et sans cesser d'une voix orient.

Le Seigneur des armes est saint,
Le Seigneur des armes est craint:
Le ciel & la terre est remplye,
Du loz de sa gloire accomplye.

Les saints Apostres honorez
Les martyrs de blanc decorez,
La troupe de tant de Prophetes
Chantent tes louanges parfaites.

L'Eglise est par tout confessant
Toy pere grand Dieu tout puissant,
De qui la majesté immense,
N'est que vertu, gloire & puissance.

Et ton filz de gloire tout plein,
Venerable vnique & certain:
Et le saint Esprit qui console
Les cœurs humains de ta parole.

Christ est Roy de gloire en tout lieu,
Christ est l'eternel filz de Dieu,
Qui pour oster l'homme de peine
A pris chair d'une vierge humaine
Il a vaincu par son effort
L'eguiillon de la fiere mort,
Ouvrant la maison eternelle
A toute ame qui est fidelle.
Il est à la dextre monté
De Dieu pres de sa majesté,
Et là ferme place il fonde
Iusqu'à tant qu'il juge le monde.

Christ eternel et tout bon,
Fay à tes seruiteurs pardon,
Que tu as par ta mort amere
Racheté de rançon si chere.
Fay nous enroller, fil te plaist,
Au nombre du troupeau qui est
De tes élus, pour audir place
En Paradis deuant ta face.

Las! sauue ton peuple, ô Seigneur,
Et le benis de ton bon-heur,
Regis & foustien en tout âge
Ceux qui sont de ton heritage.

Nous te benissons tous les jours
Et de siecle en siecle tousiours
(Pour micux celebrer ta memoire)
Nous chantons ton nom & ta gloire.

O Seigneur Dieu, sans t'offencer
Ce iour icy puisse passer,
Et par ta sainte grace accorde
A noz pechez misericorde.

Seigneur, tout benin & tout doux,
Respans ta pitié de sur nous
Ainsi qu'en ta douce clemence
Auons tousiours nostre esperance.

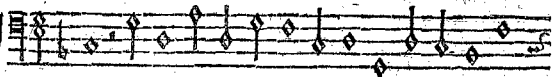
En toy Seigneur nous esperons,
T'aimons, prions, & adorons:
Car ceux en qui ta grace abonde,
N'iront confus en l'autre monde.

BERTRAND.

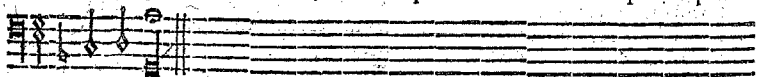
Chant. 12.



X more docti mystico seruemus hoc ieiuni-
Instruictz par les saintes façons Des peres sages embras-



um, Deno dierum circulo, Ducto quater no-
fons; Ce ieune poursuivans son tour Jusques au quaran-

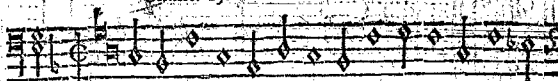


tissimo.
tième jour.

BASSVS.

15

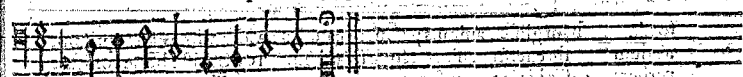
Chant. 13.



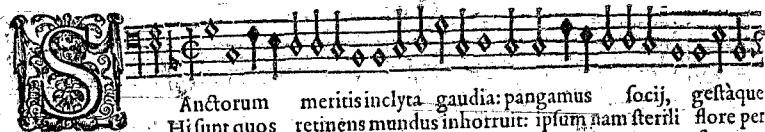
V- di benigne conditor nostras preces cum fieri
Enten- ò begnin createur L'oraison, le soupir, le



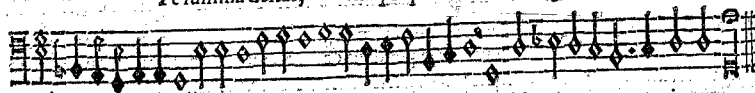
bus: in hoc sacro ieiunio, fufas qua-
pleur, Que pendant ce Kares me saint, Tousiours de



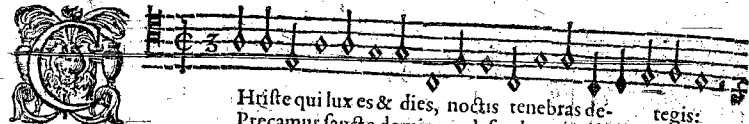
dra- gena- rio,
cou- rage non feint.



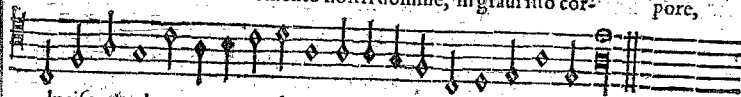
Anctorum meritis in clyta gaudia: pangamus socij, gesta que
 Hi sunt quos retinens mundus inhorruit: ipsum nam sterili flore per
 Hi pro te furias atque ferocia: calcarunt hominum saeva que
 Caduntur gladiis: more bidentium, non murmur resonat, nec queri-
 Quæ vox, quæ poterit lingua retexere: quæ tu martyribus munera
 Te summa deitas, vnaque poscimus ut culpas abluas, noxia



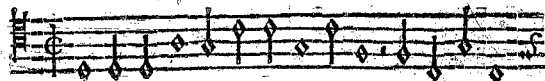
fortia: nam gliscit animus promere cantibus: victorum genus optimum
 aridum spreuerunt penitus, teque securi sunt: rex Christe bone coelitus.
 verbera cessit his lacerans fortiter ungula nec carpit penetrabilia.
 monia sed corde tacito mens bene conscia conseruat patientiam.
 præparas rubri nam fluido sanguine laureis ditantur bene fulgidis.
 subtrahas des pacem famulis, nos quoque gloriam: per cuncta tibi secula. Amen.



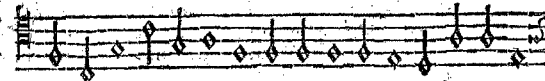
Hriste qui lux es & dies, noctis tenebras de- regis:
 Precamur sancte domine, defende nos in hac nocte
 Ne grauis somnus irruat, nec hostis nos furri-
 Oculi sumnum capiant, cor ad te semper vi-
 Defensor noster aspice, insidiantes re- giler,
 Memento nostri domine, in graui isto cor- prime,
 pore,



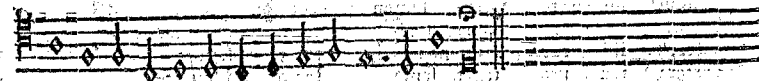
lucis que lumen cre- deris, lumen beatum prædicans.
 sit nobis in te re- quies, quie- tam noctem tribue.
 nec caro illi con- sentiens nosti- bi reos statuat.
 dextera tua pro- tegat, famu- los qui te diligunt.
 gubernat tuos famu- los, quos sanguine mercatus es.
 qui es defensor animæ, adesto nobis domine. &c.



Elas! Seigneur & pere souverain Regarde moy
Saint Pierre aussi lequel fort lachement T'auoit nié
En retirant de ce monde mon cœur Fay l'aspirer



de visage serain, Dont regardas la femme pechere
mesme par son serment Et cōme à eux donne moy ceste gra
a l'eternel bon heur Donne bon Dieu dōne moy patien-



e, Qui a tes pieds pleuroit.
ce Que ton pardon tous mes
ce Amour & foy, & en

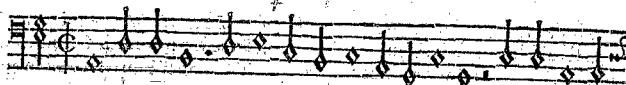
les maux sans cesse.
pechez efface
toy esperance.

L'humilité avec deuotion
De te seruir de pure affection,
Enuoye moy la diuine prudence,
Pour empêcher que peché ne m'offence.

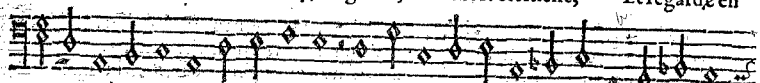
Jamais de moy n'eflongnes verité,
Simple douleur avecques charité,
La chasteté & la perseuerance,
Demeure en moy avec obeissance.

De tous erreurs mon Dieu preserve moy Me souuenir donne moy le pouuoir,
Et tous les jours fais augmenter ma foy, De ta mercy & fiance y auoir,
Que j'ay receu de ma mere l'Eglise, Ayant au cœur ta passion escripte,
Ou j'ay recours pour mon lieu de franchise Que j'offriray au lieu de mon merite.

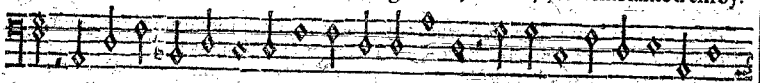
Contre peche ignorance, & orgueil, Donques mō Dieu ne me delaisse point
Qui fait aller à perdurable duel, Et me mement en cest extreme point,
Permes ō Dieu que tousiours mō bon ange, A celle fin que tes voyes je tienne,
Soit pres de moy & t'offre ma louange. Et que vers toy à la fin je paruienne.



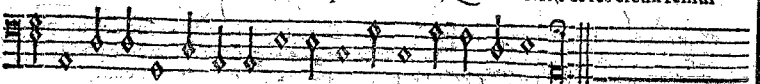
Eliure moy, Seigneur, de la morternelle, Et regarde en



pitie mon ame criminelle, Languissant, estonné, & tremblante d'effroy:



Cache la sous ton aile au jour espouventable, Quand la terre & les cieux senfui

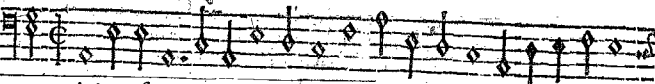


ront deuant toy En te voyant si grand, si saint, si redoutable.

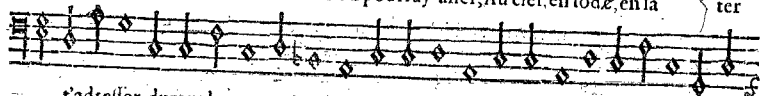
Au iour que tu viendras en ta majesté sainte
Pour iuger ce grand Tout, qui fremira de crainte,
Le reduisant en rien par tes feux allumez.
O iour, iour plein d'horreur, plein d'ire & de miseres
De cris, d'ennuis de plaints, de soupirs enflamez,
De grincemens de dents & de larmes ameres

Lasi'en tremble en moy mesme, & la crainte assemblée
Qui se campe en mon cœur, rend mon ame troublee,
Ma force évanouye, & mon sang tout gelé,
Le poil dessus mon chef horriblement se dresse,
Et mon esprit de crainte est si fort desolé
Que ie n'ose crier au fort de ma tristesse.

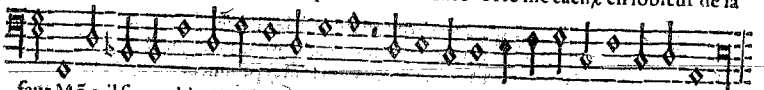
Les Anges fremiront au regard de ta face,
Helas où pourront donc les meschans trouuer place?
Où se pourront cacher ceux qui sont reprouuez?
Ou faudra-il, Seigneur, que lors ie me retire
Si les iustes seront à grand' peine sauuez,
Miserable pecheur, pour appaiser ton ire? &c.



As! que feray-je? oseray-je haussier Les yeux au ciel pour mon cri
 Je veux fuir je veux fuir deuât Lardêt courroux de ce grand
 Cachôs-no² dôc mais où pourray-aller, Au ciel, en l'ode, en la ter



r'adresser durant la peur qui m'ô am² environne? Je sui confus, tout le sens me de-
 Dieu viât Qui tient en main l'orage & la tōpeste. Car m'ô peché qui le red courrou-
 re ou en l'ar, O Seigneur Dieu, pour eûter ta face? Si ie me cach² en l'obscur de la



faut M'ô œil se trouble & m'ô cœur q' tressaut Me fait trêbler tant m'ô forfait m'estonne.
 cé, Merite bien que son foudre esclancé En mill² esclars me partisse la teste
 nuit, Ton œil diuin par les ombres reluit, Et tout soudain re- marquera ma trace.

D'aller au Ciel, tu es là presdant:
 Il vaut donc mieux fuir en descendant,
 Et me mûller au plus creux de la terre.
 Mais ce seroit redoubler mon tourment,
 Car aux Enfers tu as commandement.
 Et iusques là tu m'eferas la guerre.

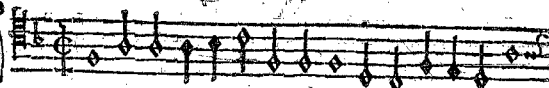
Soit que ie veille, ou que ie sois couché.
 Rien que ie face, hélas ne t'est caché,
 Tu me decouuré & cognois ma pensée.
 Veux-je fuir? tu me viens attraper:
 Et pour courir ie ne puis eschapper,
 Deuant ta main iustement courroucée.

Ne pouuant donc ta fureur eûter,
 Pose, o mon Dieu, pose me presenter
 Palle & tremblant, à ta majesté sainte,
 La veue en bas mille pleurs degoutant,
 L'ame debile, & le cœur tout l'attant,
 Dans ma poitrine horriblement atteinte.

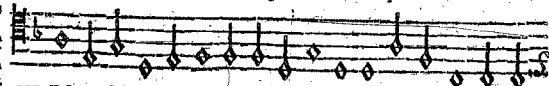
Dârde sur moy la fureur de ton bras,
 Saccage moy: fay ce que tu vouldras,
 Lance du Ciel ta flamme estincelante,
 Je sçay, Seigneur, que ie l'ay merité,
 Et plus enco^r pour mon iniquité,
 Qui sans repos deuant moy se presente.

Tu peux, hélas! tu peux me foudroyer,
 Mais que te sert de ta main desployer
 Encontre moy qui ne suis rien que poudre?
 Tu es tout grand, tout iuste, & tout puillant,
 Je ne suis rien, & en me punissant
 Tu pers, Seigneur, & ta peine, & ton foudre,

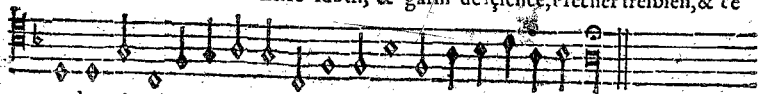
Me chastiant tu te rens poursuivant
 Contre vn festu qui est poussé du vent,
 Tu veux monstrier ta force à vn ombrage,
 A vn corps mort, à vn bois desseiché,
 A vn bouton qui languist tout panché,
 Et au bouillon enflé sur le riage. C. iij



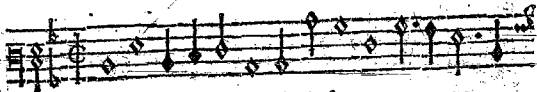
'Est vn abus que d'auoir la pruden ce



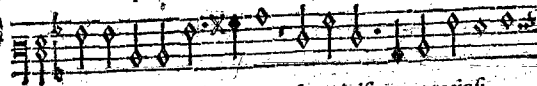
Estre subtil, & garni de science, Précher tresbien, & ce



pendant n'auoir, Les meurs en rien cōformes au sçauoir.



Ange lin gua gloriosi cor po
Nobis na tus, nobis datus ex in
In supre ma nocte cœne re cum



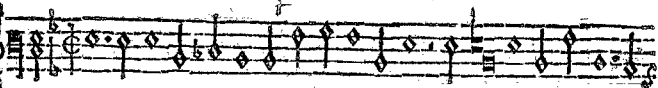
ris mysterium:
tacta virgine
bens cum fratribus

sanguinisque preciosi
& in mundo conuersatus
obseruata lege plene

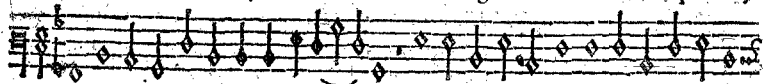


quem in mundi precium, suus ventris generosi
sparsis verbis emine, sui moras incolatus
cibis in legalibus, erbum turbæ duodenæ

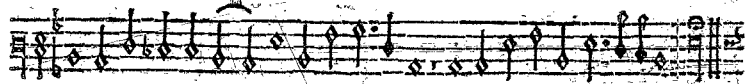
rex effudit gentium.
miro clausit ordine.
se dat suis manibus. &c.



'Est le prince de paix, & des siècles futurs, Sortit com' vn espoux em-
Celuy q' d'vn clain ducil fait émouuoir les cieus, Qui a fait & formé ce
L'heritier est venu non pour nous cōdemner, Mais par sa charité noz
C'est mon filz bien aymé, dit le Pere' eternal, Ou j'ay pris mō plaisir d'vn
O humains rachetez, feschiffez les genoux, Esueillez voz espritz voy-



basiné de senteurs De sa royale couche. Pour venir déliurer ceux q' estoient couchés
mōd'espateux, pour la race mortelle, A monst'ré la grandeur de sa benignité
fautes pardonner, & les red're appais'es: Dieu à mandé du ciel la justice & pié
amour paternel, escoutez sa parolle: Il est nostre aduocat gloire & redemption
ci venir l'espoux, châtez avec les Anges. Gloire au Dieu tout puissat en ses lieux eternalz

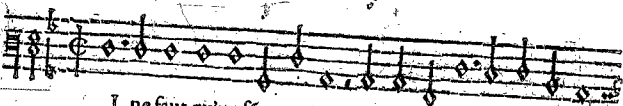


Aux tenebres de mort longuement attachéz Par l'ennemy farou- che.
Prenant le pesant faix de nostre humanité D'vn amour eternal- le.
Qui d'vn comun accord de parfaicte amitié, Se sont entrebaïs- es.
L'heritage gentil sera sa portion, De l'vn & l'autre po- le.
Et sa diuine paix sur les hōmes mortelz, Qui ayment ses louan- ges.

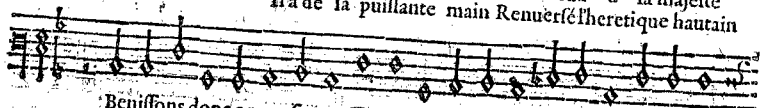


che.	Noe	noe	noe	noe	es	noe	noe	noe.
le.	Noe	noe	noe	noe	es	noe	noe	noe.
es.	Noe	noe	noe	noe	es	noe	noe	noe.
le.	Noe	noe	noe	noe	es	noe	noe	noe.
ges	Noe	noe	noe	noe	es	noe	noe	noe.

BERTRAND.



L ne faut qu'un somprieux Maintenant se coule en noz yeux
 Ilz sont allez en ce saint lieu Pour adorer le filz de Dieu,
 Puis que noz doux chas ont esté Gratieux à sa majesté
 Il a de sa puissante main Renuersé l'heretique hautain

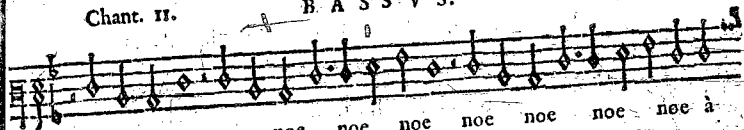


Benissons donc ores sans cesse, Le seigneur & plains d'allegresse. Noe
 Ou avec l'armée des Anges Luy ont chanté mille louanges. Noe
 Avec vo' toujours ie veux estre Pour loier mô seigneur & maistre Noe
 Brisant ainsi la folle audace, Que le soleil la nue efface. Noe

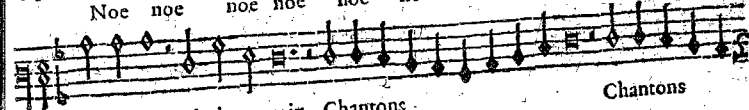
Chant. II.

BASSVS.

22

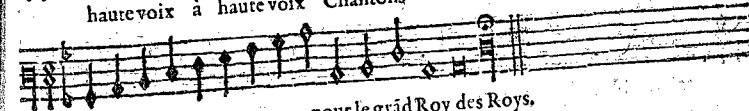


Noe noe noe noe noe noe noe noe noe à

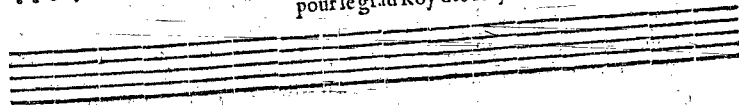


haute voix à haute voix Chantons

Chantons

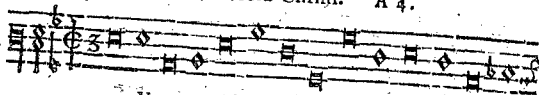


pour le grâd Roy des Roys.

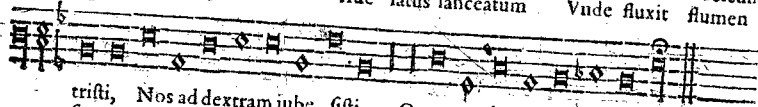




BERTRAND.
De quinque Vulneribus Iesu Christi. A 4.



Ve manus dextra Christi Perforata plaga
Aue plaga Iesu leua Sic confixa manu
Aue vulnus dextri pedis Edem mentis pie
Aue plaga leue plante Qua virtutem crescunt
Aue latus lanceatum Unde fluxit flumen

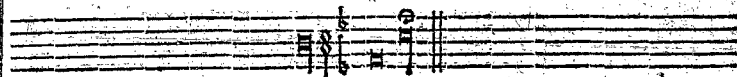


tristi, Nos ad dextram iube sisti
seua, Nos ab euo mortis leua,
ledis Dum ab eam sepe reddis,
plante Nos ab hoste supplatante,
gratum Prebe nobis conducatum,

Quos per dextram redemisti.
Quam produxit mater eua.
Esto nobis spes mercedis.
Contuere postet ante.
Ad aeternae vite statum.

BASSVS.

23



Amen.

VERSUS.

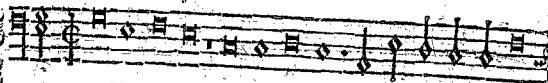
Vulneratus est propter iniquitates nostras.

RESP.

Attristatus est propter scelera nostra.

OREMVS.

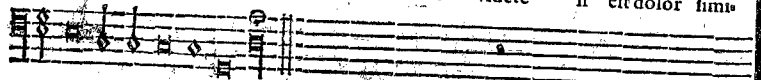
Concede quesumus omnipotens deus vt sanctissima
vulnera dilectissimi filii tui domini nostri Iesu Chri-
sti cordibus nostris imprimantur: eisque vehementer ap-
pareant: mentesque nostras illuminat: & in tuo sancto ser-
uitio faciant amore feruentes. per.



Vos omnes qui transit per vi-

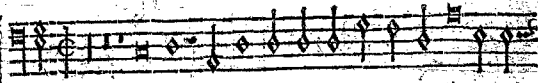


am, attendite & videte si est dolor simi-



lis sicut dolor meus.

S E C V N D A P A R S .



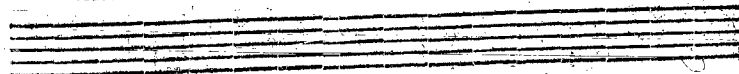
Attendite vniuersi populi vni-



uersi populi & videte & videte si est



dolor similis sicut dolor meus.





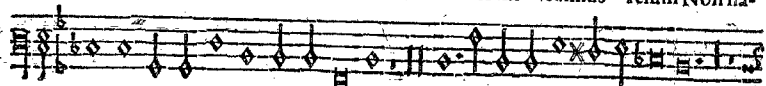
Exur- ge, quare obdormis domine domi-
ne? Exur- ge & ne repellas in finem Quare faciem
tuam auertis? obliuisceris inopiæ nostræ, inopie no-
stræ Et tribulationis nostræ? Et.

Quoniam humiliata est, in puluere anima nostra: Congluti-
natus est in terra venter noster Exur- ge domine adiuua
nos adiuua nos Et libera nos Et libera nos propter nomen tuum.

B E R T R A N D.



Cce Ecce vidimus Iesum vidimus Iesum Non ha-



bentem speciem neque decorem, hic peccata nostra portauit



& pro nobis dolens, Ipse autem vulneratus est propter iniquitates



Secun. pars

nostras Cuius liuore Cuius liuore sanati sumus.

A cinq.

Q V I N T A P A R S.

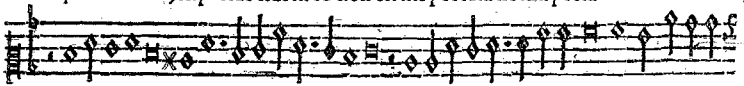
26



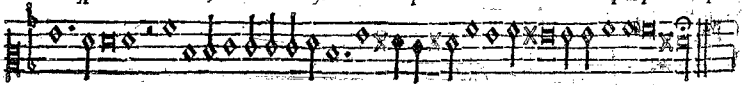
Cce Ecce vidimus Iesum vidimus Iesum Non habentem speciem



neque decorem, Aspectus eius in eo non est hic peccata nostra porta-



uit Et p nobis dolens, Et. .ij. Ipse autem vulneratus est propter iniqui-



tates nostras Cuius liuore sanati sumus Cuius liuore sanati sumus.

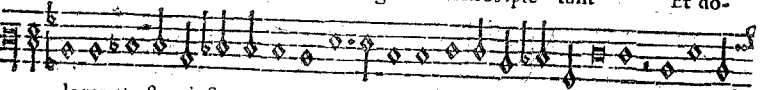
D ij



BERTRAND.



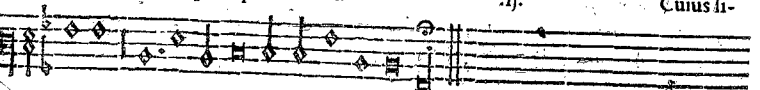
Ere langores nostros ipse tulit Et do-



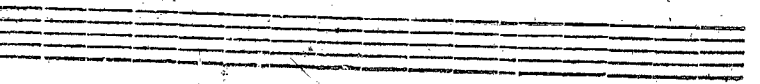
lores nostros ipse portauit Et.

.ij.

Cuius li-

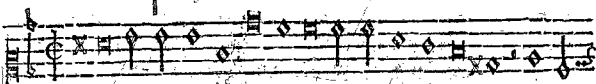


uore Cuius liuore fanati sumus.

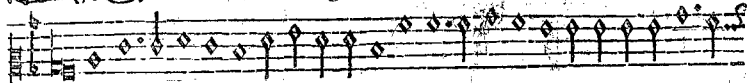


QVINTA PARS.

27

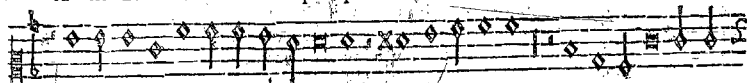


Ere langores nostros Vere langores nostros ipse

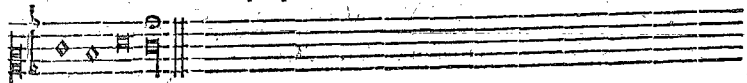


tu- lit Et dolores nostros ipse portauit Et.

.ij.



Et dolores nostros ipse portauit, Cuius liuore Cuius liuore fa-



nai sumus.

D iij

In commendationem Hymnorum spiritualium

Bertrandi ad Lectorem pium.

Epigramma.



Vicè cupidineos iuuenis Bertrandus amores
Concinuit quondam dulci modulamine vocis:
At nunc incensus diuino pectus amore,
Numinis excelsi celsos modulatur honores.

Quid noua iam mirum moliri cantica lector?
Turpia dum insanas cantando decipit aures:
Turpia senſa ciet, terram quin tartara ſentit.
Aſt vbi cœleſtes iactat ſuper æthera cantus:
Concitat æthereos animorum in pectore motus,
Angelicaſque ciens concentu raptat ad arces.
Deſine nunc igitur modulari obſcœna canendo.
Deſijt hic prudens, & te ceſſaſſe iuuabit.
Nonne erit id ſatius ſummi præconia Patris
Conſpicuum latè cantando ſcandere Olympum:
Vocibus obſcœnis quàm æterno trudier Orco?

M. B.

Reſum in hac re libo.

A la loüange des Airs ſpirituelz & Hymnes de

Bertrand Au Lecteur deuot.

S O N E T.



Ertrand chanta iadis, chanſons d'amours, folaiſtres.
Mais or' rai d'amour, qui darde au ciel les cœurs:
Il dict du Dieu des dieux les celeſtes honneurs..

Quell' nouueauté Lecteur, ſil quitte telz deſaiſtres;
Quand il chante d'amours, les cœurs rend idolatres,
Il ne ſent que la terre, ou l'enfer plein d'horreurs:
Mais en chantant de Dieu les plus grandes grandeurs,
Il rend les cœurs deuotz, les lançant ſus les aſtres.
Ceſſe doncques Lecteur de chanter choſes ſales.
Luy ceſſa de chanter ces ordes Lupercals:
Et tu t'eſioüiras de chanter d'autres Airs.
Ne vaudra il pas mieux qu'en chantant les loüanges
Du guide-cours des cieux, monter avec les anges:
Que par chantz ſi vilains ſe plonger aux enfers.

M. D. B.

Le bon chemin deſire.

T A B L E.

Arriere ò fureur infensee.	fol 4	Helas! Seigneur & Pere.	16
Aue maris stella.	10	Il me desplaist de voir.	7
Ayés Seigneur memoire.	11	Iste confessor.	11
Audi benigne conditor.	15	Iam lucis orto sydere.	12
Aue manus dextra.	22	Il ne faut qu'un somme.	a 5. 21
Celuy que l'air.	9	Las! que feray-je.	18
Christe qui lux.	16	Mon ame dormez vous.	8
C'est vn abus.	19	O Seigneur Dieu.	11
C'est le prince.	20	O vos omnes.	23
Delivre moy Seigneur.	17	Pange lingua.	20
Ex more docti.	14	Sus que ma voix.	7
Exurge quare obdormis.	a 5. 23	Sanctorum meritis.	15
Ecce vidimus Iesum.	a 5. 24	Vexilla regis prodeunt.	3

F I N.